PHI6215 Philosophie hellénistique et romaine
Professeure : L. Monteils-Laeng
Courriel : l.monteils-laeng@umontreal.ca
Mardi 12h30-15h30

Session: hiver 2027

Syllabus

De la *shame-culture* chez les Anciens

La honte est actuellement l'objet d'une certaine revalorisation, en témoignent le récent ouvrage de Frédéric Gros, *La honte est un sentiment révolutionnaire* (2021) qui explore la puissance émancipatrice de cette émotion stigmatisante, les travaux des sociologues qui en décortiquent les mécanismes, à l'origine d'une perception de soi figée dans une condition d'inférieur (Didier Eribon, *Une morale du minoritaire*, 2001 ; *Retour à Reims*, 2009), l'œuvre d'Annie Ernaux qui, d'un livre à l'autre, interroge son statut de trans-classe (*La place*, 1983 ; *La honte*, 1997) et « cette honte d'avoir honte ». Depuis cette perspective qui ne réduit pas ou plus la honte à une puissance destructrice, conduisant au dégoût, voire à l'anéantissement de soi, nous souhaitons interroger le sens, la valeur et la fonction que celle-ci pouvait avoir chez les Anciens.

La honte est une émotion sociale fondamentale des sociétés anciennes qui accordent une valeur forte et structurante à l'honneur (Adkins 1960), à tout ce qui le nourrit ou au contraire l'offense. Importance dont témoigne particulièrement la poésie archaïque qui nous dépeint un monde que Dodds (1951), entre autres, qualifie de « civilisation de la honte », par opposition à une « civilisation de la faute ».

Toutefois, dès qu'on se penche sur les termes grecs et latins qu'on rend habituellement par « honte », αἰδώς et αἰσχύνη, *verecundia* ou *pudor* (liste non exhaustive) et sur leur usage, il devient difficile d'y voir une réalité nettement déterminée. Αἰδώς semble autant pouvoir signifier le sens de l'honneur (*Iliade* 15.561), le respect du sentiment ou de l'opinion des autres ou de sa propre conscience, que ce dont il faut avoir honte (*Il*. 5.787 ; 16.422 ; 17.336). Si *a priori* αἰσχύνη apparaît plus directement associé à une polarité négative, certains de ses usages témoignent d'une ambivalence similaire.

Depuis la littérature dite archaïque (poésie homérique et tragique), mais aussi à partir des philosophes classiques (Aristote et Platon), hellénistiques et romains (les Stoïciens, notamment Sénèque, mais aussi Lucrèce), nous reviendrons sur des enjeux relevant de l'*épistémologie de l'affect, de la pédagogique comme de la thérapeutique*, liés à cette émotion complexe de valence négative, qui mêle peur, tristesse, colère, dégoût de soi, nécessairement intersubjective puisqu'elle fait entrer le regard d'autrui (réel ou non) dans l'appréciation intime de la valeur de soi.

Bibliographie indicative

Adkins, Arthur. 1960. *Merit and Responsibility*, Oxford, Clarendon Press.
W. H. Adkins, "Homeric Values and Homeric Society", *The Journal of Hellenic Studies*, 91, 1971, p. 1-14.
R. Alexandre, C. Guérin et M. Jacotot (éd.), Rubor et Pudor. *Vivre et penser la honte dans la Rome ancienne*, Paris, Presses universitaires de l'École Normale Supérieure, 2012, notamment J.-F. Thomas, « Sur la lexicalisation de l'idée de honte en latin ».
D. Cairns, "Honour and Shame: modern controversies and ancient values", *Critical Quarterly*, n° 53, vol. 1, 2011, p. 23-41.
Dodds, Eric R., *The Greeks and the Irrational*, Berkeley - Los Angeles, University of California Press, 1951.
Mathieu Jacotot, *Question d'honneur. Les notion d'*honos, honestum *et* honestas *dans la République romaine antique*, Rome, Publications de l'École française de Rome, 2013
Jimenez, Marta *Aristotle on Shame and Learning to Be Good*, Oxford University Press, 2020.
D. Konstan, "Shame in Ancient Greece", *Social Research* 70, no. 4 (2003), p. 1031-1060.
Jean Rudhardt, « Quelques remarques sur la notion d'*aidôs* », dans E. Delruelle et V. Pirenne-Delforge (eds), *Kêpoi*, Liège, Presses universitaires de Liège, 2001.
Williams, Bernard. 1993. *Shame and Necessity*. Berkeley, CA: University of California Press.